

Maria Beatriz Rocha-Trindade & Maria Christina Siqueira de Souza Campos (eds), *História, memória e imagens nas migrações. Abordagens metodológicas*,

Oeiras, Celta, 2005, 218 p.

Victor Pereira

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/886>

ISSN : 1768-3084

Éditeur :

Association des chercheurs de la revue Lusotopie, Brill, Karthala

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2008

Pagination : 241-242

ISSN : 1257-0273

Référence électronique

Victor Pereira, « Maria Beatriz Rocha-Trindade & Maria Christina Siqueira de Souza Campos (eds), *História, memória e imagens nas migrações. Abordagens metodológicas*, », *Lusotopie* [En ligne], XV (1) | 2008, mis en ligne le 09 mars 2016, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/886>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

Tous droits réservés

*Maria Beatriz Rocha-Trindade & Maria
Christina Siqueira de Souza Campos
(eds), História, memória e imagens
nas migrações. Abordagens
metodológicas,*

Oeiras, Celta, 2005, 218 p.

Victor Pereira

RÉFÉRENCE

Maria Beatriz Rocha-Trindade & Maria Christina Siqueira de Souza Campos (eds), *História, memória e imagens nas migrações. Abordagens metodológicas*, Oeiras, Celta, 2005, 218 pages, ISBN : 972-774-209-2.

- 1 Issu d'un projet de recherche luso-brésilien s'attachant à étudier l'émigration portugaise vers le Brésil au XIX^e et XX^e siècles, ce livre rassemble neuf contributions émanant de différentes disciplines (histoire, sociologie, anthropologie, ethnologie) et qui, exceptés le premier et le dernier, constituent des « retours » sur la méthodologie employée pour étudier un sujet lié au phénomène migratoire. La plupart traite de l'émigration portugaise vers le Brésil. Les différents auteurs ne livrent pas les résultats de leurs recherches qu'ils ont pour la plupart déjà publiés. Ils reviennent sur leur démarche, voire ouvrent aux lecteurs leur atelier de travail. Avec parfois une grande minutie, chaque contributeur présente ses méthodes, les courants théoriques dans lesquels il s'est inscrit, les sources qu'il a utilisées. Il rend compte de la façon dont il a constitué son *corpus*, des biais et des limites qu'il a dû dépasser, les doutes qu'il a dû affronter. Les principaux développements décrivent les sources mobilisées. La plupart des auteurs en évoquent deux types : presse

écrite (nationale, locale, rédigée par les migrants) et orale. Si quelques contributions ne questionnent pas suffisamment les journaux en tant que matériau pertinent (par exemple en n'interrogeant pas les conditions de leur production ni les intérêts qu'ils pouvaient éventuellement servir), les présentations des sources orales sont pour la plupart d'un grand intérêt. Elles reviennent à la fois sur les modalités nécessaires à la constitution d'un échantillon cohérent, sur les relations que tissent les chercheurs avec ceux qu'ils interrogent, sur le traitement de la documentation orale et les conditions nécessaires à sa consultation par d'autres chercheurs.

- 2 Néanmoins aucune de ces contributions ne s'apparente à un guide (guide de sources ou guide méthodologique). Elles ne font que mettre en partage l'expérience de chaque chercheur. Ces sept chapitres sont encadrés par deux textes de nature distincte. Le premier aborde le concept de mémoire sans toutefois le relier au phénomène migratoire. Or il aurait été intéressant d'utiliser ce concept particulièrement employé dans l'historiographie française dans des contextes liés aux phénomènes migratoires. Le dernier texte, lui, évoque l'utilisation de l'image et du son en anthropologie et en ethnologie depuis la fin XIX^e siècle sans, non plus, s'inscrire dans un travail de recherche mené sur la mobilité humaine.